

Hollywood. Star des effets spéciaux

Actuellement en vacances dans sa commune natale de Plounevez-Lochrist (29), Ronan Broudin traverse le bourg incognito. Tout le monde semble ignorer que l'enfant du pays vient de décrocher deux Oscars à Hollywood où ses effets spéciaux ont crevé l'écran.



Originaire de Plounevez-Lochrist, Ronan Broudin travaille actuellement à Londres, au sein d'un studio spécialisé dans les effets spéciaux.

Photo J.C.

« Quand j'ai vu "Star Wars", je me suis dit : Je veux faire du cinéma et plus particulièrement, les effets spéciaux. C'est tellement magique ».

Ronan Broudin, spécialiste des effets spéciaux.

La casquette vissée sur le crâne, Ronan Broudin a encore la tête dans les étoiles. Spécialiste des effets spéciaux, il a collaboré à deux productions qui ont, chacune, reçu un Oscar, en février, à Hollywood : celui des meilleurs effets spéciaux pour « À la croisée des mondes : la boussole d'or » et l'Oscar du meilleur court-métrage d'animation pour « Pierre et le loup ».

« On a appris la nouvelle par e-mail, raconte le Léonard. Ce fut aussitôt une explosion de joie. On a alors réellement pris conscience de ce que ce trophée pouvait représenter pour notre carrière ».

Âgé de 37 ans, Ronan Broudin bidouille actuellement ses effets spéciaux dans l'un des studios Framestore du quartier de Soho, à Londres. C'est à l'âge de 6 ans que ce fils du dirigeant d'une société d'import-export de Plounevez-Lochrist et d'une mère professeur d'anglais, a éprouvé son premier flash cinématographique. « Quand j'ai vu "Star Wars", je me suis dit : je veux faire du cinéma et plus particulièrement, les effets spéciaux. C'est tellement magique ».

Après avoir intégré la section « cinéma-audiovisuel » du collège Saint-François, à Lesneven (29), puis l'école supérieure de réalisation audiovisuelle (ESRA) de Paris,

il conçoit les décors des clips musicaux de Soldat Louis, d'Arthur H...

Très vite, ce fan de science-fiction se lance dans les effets spéciaux. « J'intégrais ainsi des images de synthèse dans des images réelles. Dans "Zidane, un portrait du XXI^e siècle", j'ai par exemple éclairé les yeux du joueur et ajouté un peu de fumée dans le public ». « Mon rôle est de compiler toutes les images de synthèse (décors et personnages en trois dimensions) pour réaliser l'image finale, poursuit-il. Il faut que le résultat soit le plus réaliste possible et que le public ne se rende pas compte qu'il s'agit d'une image de synthèse. Dans "À la croisée des mondes", tout est faux, sauf la petite fille ».

« J'ai touché Demi Moore »

Avant de rallier Londres, il y a un peu plus d'un an, Ronan Broudin a séjourné plusieurs mois à Oslo, en Norvège, où il a composé une forêt en images de synthèse pour les besoins de « Pierre et le loup », le court-métrage primé à Hollywood. Le nom du Plounevezien figure aussi au générique d'« Harry Potter et l'Ordre du Phénix », également nominé aux Oscars 2008.

Les yeux rivés sur les ordinateurs, cet alchimiste de l'image ne croise guère les acteurs. « Sur le tournage de "Passion of mind", dans le Lubéron, j'ai quand même touché Demi Moore car j'avais besoin de la "manipuler", pour faire ensuite disparaître, sur l'ordinateur, une légère cicatrice qu'elle avait au visage ».

À présent, le Breton rêve de s'installer à Los Angeles ou en Australie. « À Los Angeles, où se trouve la plus importante société d'effets spéciaux (ILM : Industrial Light and Magic) et en Australie, car il fait beau ».

Des projets ? « Sans doute le prochain Batman, mais aussi le futur film de Terry Gilliam et Harry Potter 6 ». Mais en attendant, c'est du côté de la baie du Kernic que cet amateur de rock metal et de jeux vidéo vient recharger ses batteries. « J'adore la Bretagne, la mer... Ici, les gens sont parfois bourrus, mais tellement conviviaux. Et puis, il y a cette tranquillité, ce silence... », loin des strass et des paillettes d'Hollywood. À Plounevez-Lochrist où la star des effets spéciaux demeure un personnage discret qui ne fait guère son cinéma.

Jacques Chanteau